

# CHRONIQUE

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **28 (1929)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **22.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# CHRONIQUE

---

## A propos du VII<sup>e</sup> Centenaire de l'Université de Toulouse.

L'Université de Toulouse vient de célébrer son VII<sup>e</sup> Centenaire, les 8, 9, 10 juin 1929. Ce furent des fêtes grandioses que M. le Président de la République honora de sa présence et qui attirèrent des invités et délégués accourus de toutes les parties du monde. D'immenses salles toulousaines, telles celle de l'Église des Jacobins et celle de l' Arsenal furent à peine suffisantes pour contenir une foule enthousiaste.

Il sortirait du cadre de *L'Enseignement Mathématique* de chercher à dépeindre ces solennités d'une manière générale; nous nous bornerons à ce qui intéresse directement les mathématiciens. De Paris étaient venus MM. Kœnigs, Vessiot, Jouguet. De l'étranger, les Professeurs de Mathématiques de la Faculté des Sciences s'enorgueillissaient surtout de recevoir M. Tullio Levi-Civita, Professeur à l'Université de Rome, auquel l'Université de Toulouse, sur la proposition de la Faculté des Sciences, décernait le grade de Docteur *honoris causa* ainsi d'ailleurs qu'à cinq autres savants étrangers, particulièrement chimistes ou biologistes.

La remise des diplômes eut lieu le 8 juin, dans un nouvel amphithéâtre attenant à la Faculté des Sciences. M. le Doyen P. Sabatier présidait, ayant à sa droite M. Kœnigs, à sa gauche M. Levi-Civita.

M. Sabatier ouvre la séance par une allocution générale qui se trouve encore servir d'abord les mathématiciens, car il remonte à Fermat, Conseiller au Parlement de Toulouse. Si Fermat ne fût point un professeur, au sens universitaire du mot, quel élan ne donna-t-il pas à la Science et quel souvenir a pu éclipser le sien dans les Académies toulousaines ?

La parole échoit ensuite au signataire de ces lignes qui, s'adressant à M. Levi-Civita, s'exprime en ces termes :

Mon Cher et Illustre Ami,

Dissérer sur vos travaux est une tâche aussi redoutable qu'agréable. Je ne me sens point l'autorité nécessaire pour suivre partout votre puissant esprit mais si, comme l'a dit Renan, la valeur des hommes

est en raison de leur faculté d'admirer, peut-être parviendrai-je, tant je vous admire, à paraître avoir suffisamment de valeur pour vous louer dignement.

En hydrodynamique, les ondes, les tourbillons, les singularités à la fois matérielles et analytiques, puis les manifestations énergétiques qui s'y incorporent, vous avez mis tout cela en des formules aussi simples que frappantes. Avec M. Th. v. Kármán, en 1922, à Innsbrück, vous avez provoqué sur ces points une véritable condensation de la pensée universelle <sup>1</sup> et, à Toulouse, avec des compétences comme celles de MM. Charles Camichel et Louis Roy, nous saisissons avec empressement l'occasion de vous dire tout l'intérêt suscité par d'aussi magnifiques recherches. La Mécanique des équations canoniques qui donne les invariants intégraux vous a donné vos jolis invariants adiabatiques <sup>2</sup> et vous êtes de ceux qui ont forcé le réduit, jugé longtemps imprenable, où se retranchait le Problème des Trois Corps. Laissez-moi évoquer, avec émotion, la mémoire du plus illustre des Maîtres disparus: Henri Poincaré. En cheminant brillamment dans des voies ouvertes par lui, vous venez encore très directement à nous qu'il a tant éblouis et qui l'avons tant aimé.

Mais j'ai hâte d'arriver à la merveille des merveilles, à ce Calcul différentiel absolu <sup>3</sup> contenant une nouvelle notion de parallélisme généralisé, notion absolument stupéfiante à la fois par la simplicité de la conception et par les prodigieuses répercussions qu'elle entraîne: le génie seul crée de tels rapprochements.

Pour parler convenablement de telles choses, je suis tenté de ne prendre aucune initiative mais simplement de traduire quelques-unes des phrases prononcées par vous, à l'Académie des *Lincei*, le 3 janvier 1926, en mémoire du Professeur Gregorio Ricci-Curbastro <sup>4</sup>.

Le Calcul de Ricci et Levi-Civita, le parallélisme de Levi-Civita, telles sont maintenant des locutions qu'on trouve, *ne varietur*, dans tous les grands travaux de Géométrie et de Mécanique. La Gravifique d'Einstein s'insère dans de tels moules de la manière la plus naturelle; là encore, vous nous montrez la lumineuse liaison des idées. Personne n'a jamais cru que les immortelles découvertes d'un Galilée ou d'un Newton pouvaient être périmées, mais cependant des éclairs des plus originaux peuvent et même *doivent* être dus au génie des temps modernes.

Je ne vois, pour ma part, aucun bénéfice à dresser le passé et le présent l'un contre l'autre; il est autrement fécond de savoir les unir

<sup>1</sup> Th. v. KÁRMÁN und T. LEVI-CIVITA. *Vorträge aus dem Gebiete der Hydro- und Aerodynamik*. Innsbruck, 1922. J. Springer, Berlin, 1924.

<sup>2</sup> T. LEVI-CIVITA. *Sugli Invarianti adiabatici*. Atti del Congresso Internazionale dei Fisici. Como, 1927. N. Zanichelli, Bologna, 1928.

<sup>3</sup> Voir les comptes-rendus bibliographiques de *L'Enseignement Mathématique* (T. 24, 1924-25, p. 347. — T. 26, 1927, p. 152).

<sup>4</sup> Memorie della R. Accademia nazionale dei Lincei. Classe di Scienze fisiche, matematiche e naturali. 1926.

et c'est encore ce que vous avez magnifiquement fait. La nouvelle Théorie d'Einstein, publiée il y a seulement quelques mois, semblait s'éloigner de votre Calcul; vous l'y avez ramenée d'une manière aussi rapide qu'élégante <sup>1</sup>.

Permettez-moi, mon cher ami, de cesser, pour un instant, de m'adresser à vous-même pour me tourner vers mes élèves. Mes chers Elèves, mes amis, nous avons consacré nos derniers mois de cours aux Espaces de Riemann. Souvenez-vous du cas particulièrement simple de la surface  $S$  sur laquelle nous prenions deux points  $A$  et  $B$ , unis par une *courbe de transport*  $AB$ , puis la développable circonscrite à  $S$  le long de  $AB$ . Cette développable permet le transport, en  $B$ , d'une direction donnée en  $A$ , tout comme dans un plan selon la conception euclidienne, mais la direction obtenue finalement en  $B$  *dépend du choix de la courbe*  $AB$ . Cette conception si simple s'étend sans modification essentielle à l'espace de Riemann où, grâce à elle, la Gravifique d'Einstein s'insère désormais comme la Mécanique ordinaire s'insère dans l'espace ordinaire à l'aide des considérations vectorielles élémentaires ordinaires. C'est aussi simple que prodigieux. Et voici de la grande géométrie dont je puis rappeler un concept essentiel, sans formules ni tableau noir, rien qu'en me laissant guider par la simple esthétique. Quand il me fallait faire véritablement un cours sur ces grands sujets, ce n'était point sans quelque tristesse: celle de ne point avoir M. Levi-Civita avec nous. Ah! s'il avait été là! Comme je serais rapidement descendu de ma chaire pour prendre place parmi vous, mes amis, et écouter, avec recueillement, quelque belle leçon de Géométrie supérieure! Rendons grâce maintenant, au VII<sup>e</sup> Centenaire de notre Université; il amène le Maître parmi nous et l'instant présent est de ceux qui pourront durer dans nos mémoires.

Je m'arrête et je reviens à vous, mon Cher et Illustre Ami. Pour reconnaître tant de mérite, tant de beauté et d'utilité apportées à la Science, l'Université de Toulouse ne peut vous offrir qu'un Doctorat *honoris causa*, c'est-à-dire relativement peu de chose. Nous espérons toutefois que le vibrant hommage des intelligences et des cœurs vous paraîtra accompagner ce diplôme qui, seulement alors, prendra sa véritable signification.

La Cité de Clémence Isaure et des violettes manquerait à sa réputation si nous ne savions point associer Madame Levi-Civita à la cérémonie d'aujourd'hui. M. Emile Picard aime à dire que les mathématiciens sont des poètes; la grâce, l'esprit, le sourire féminins et les grands théorèmes de la Géométrie ont un même pouvoir enchanteur. De tout

---

<sup>1</sup> T. LEVI-CIVITA. *Vereinfachte Herstellung der Einsteinschen Einheitlichen Feldgleichungen*. Sitzungsberichte der Akademie der Wissenschaften. Berlin. Phys.-Math.-Klasse. 1929. IX.

Les cinq références indiquées ici n'ont d'autre but que d'étayer, au passage, quelques affirmations d'un rapport incomparablement trop bref pour être une véritable analyse des travaux si nombreux et si étendus dûs à M. Levi-Civita.

cela l'esthétique grecque faisait du divin. Veuillez me permettre, mon Cher et Illustre ami, de terminer sur cette synthèse.

\* \* \*

M. Levi-Civita se lève, reçoit le Diplôme des mains de M. Sabatier et remercie avec une gratitude et une émotion manifestes. Puis, avec un à propos merveilleux, il entreprend de comparer le discours le concernant avec le discours général par lequel M. le Doyen a commencé. Les méthodes modernes de la Géométrie et de la Mécanique peuvent prendre la forme variationnelle conduisant notamment aux principes d'extrema, tels le Principe de la moindre action. Or ces principes, au moins dans le cas de phénomènes optiques, ont été entrevus par Fermat. M. Levi-Civita dit ne pouvoir se reconnaître qu'un seul et très modeste titre à la considération bienveillante de Toulouse qui lui confère, au contraire, un honneur tout à fait exceptionnel. C'est d'avoir eu la bonne chance de confirmer<sup>1</sup> dans une direction nouvelle (celle de la Mécanique de la Relativité) la fécondité des idées de Fermat. C'est une gloire de plus, pour la mémoire du génial Conseiller au Parlement, que ceci ait été rappelé, à Toulouse même, par une voix aussi autorisée que celle de M. Levi-Civita.

A. BUHL (Toulouse).

### **Le Centenaire de l'Ecole des Arts et Manufactures de Paris.**

L'Ecole centrale des Arts et Manufactures a été créée en 1829. L'idée directrice de ses fondateurs était de fournir aux élèves admis à l'Ecole un enseignement comprenant à la fois la théorie et la technique des sciences et de leurs applications. Depuis un siècle, cette grande Ecole, qui n'a fait que prospérer, a formé une élite d'ingénieurs et de savants répandus dans le monde entier.

Pour commémorer le centenaire de sa fondation, l'Ecole centrale avait organisé une suite brillante de cérémonies, de réceptions et de fêtes en présence de nombreuses délégations françaises et étrangères et d'un grand nombre d'anciens élèves. A la séance solennelle d'ouverture, le dimanche 26 mai, présidée par M. Gaston DOUMERGUE, Président de la République, des discours ont été prononcés par M. Emile PICARD, membre de l'Académie française, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, président du Conseil de l'Ecole centrale; par M. Léon GUILLET, membre de l'Institut, Directeur de

<sup>1</sup> Nuovo Cimento, vol. XVI, 1919, pp. 105-114, ou bien *Fondamenti di Meccanica relativista*, p. 60 (Bologne, Zanichelli, 1928).

l'Ecole, qui dans un raccourci plein de vie a raconté l'histoire de celle-ci; par M. le Baron PETIET, président de l'Association des anciens élèves; par M. Maurice DONNAY, ingénieur des arts et manufactures, qui, au nom de l'Académie française, a célébré l'ingénieur, « ordre important, rouage essentiel dans la société moderne »; par M. Pierre MARRAUD, Ministre de l'Instruction publique. A la fin de la cérémonie, le Président de la République a remis à M. Guillet la croix de la Légion d'honneur qui a été conférée à l'Ecole centrale.

A l'occasion du centenaire M. Guillet a publié un bel ouvrage qui constitue le *Livre d'or de l'Ecole* et dans lequel il montre comment cette institution d'initiative privée s'est développée tout en demeurant essentiellement une Ecole scientifique et industrielle de culture générale. Accompagné de nombreuses illustrations et richement documenté, son remarquable exposé contient un chapitre consacré à l'histoire des principales chaires.

A la création de l'Ecole, l'enseignement des mathématiques, formant le complément des matières exigées à l'examen d'admission faisait partie intégrante du cours de mécanique; plus tard l'Analyse et la Mécanique rationnelle firent l'objet de deux cours distincts. Parmi les savants chargés de ces enseignements nous trouvons les noms de DIDIER, BENOIT, DE CORIOLIS, COLLADON, LIOUVILLE, BÉLANGER, MARTELET, SONNET, VACQUANT. Ce dernier occupa la chaire d'analyse pendant vingt-et-une années, jusqu'en 1895. C'est M. P. APPELL qui lui succéda et il fallut les obligations du rectorat de l'Université de Paris (1920) pour le conduire à renoncer à cet enseignement dans lequel il apportait cette lumineuse clarté, à laquelle rendent hommage tous ses anciens élèves. M. J. HADAMARD, membre de l'Institut, professeur au Collège de France et à l'Ecole polytechnique, est actuellement titulaire de cette chaire.

Depuis la séparation des cours, la chaire de Mécanique générale a été occupée par Maurice LÉVY, de 1875 à 1885, puis par Flamant. En 1893, M. Emile PICARD, professeur à la Faculté des Sciences, prit possession de cette chaire. Depuis 35 ans, l'éminent secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, membre de l'Académie française, forme les générations de Centraux en leur donnant, de sa grande autorité, les vues théoriques les plus utiles.

La géométrie descriptive a été enseignée de 1829 à 1853 par OLIVIER, l'un des fondateurs de l'Ecole, puis par MARTELET, ROUCHÉ, SONGAYLO, BRISSE, G. LÉVI et M. GEOFFROY. En 1901, la cinématique fut détachée du cours de mécanique et rattachée à la géométrie descriptive. Depuis 1921 cet enseignement est confié à M. BRICARD, professeur au Conservatoire National des Arts et Métiers.

---

<sup>1</sup> *Cent ans de la vie de l'Ecole centrale des Arts et Manufactures, 1829-1929*; un vol. gr. in-4° de 526 p. avec 80 planches; 150 fr.; De Brunoff, éditeur, Paris.

Quant au cours de Mécanique appliquée il est professé, depuis 1897, par M. BERTRAND DE FONTVILANT.

Nous tenions à rappeler ici, à l'occasion de ce centenaire, les noms des grands géomètres qui par leur enseignement à l'École centrale et par leurs travaux ont contribué à maintenir le contact entre les mathématiques pures et les sciences appliquées.

H. FEHR

### Comité international d'Histoire des Sciences.

Le 24 mai 1929 a eu lieu à Paris l'inauguration officielle du Comité international d'Histoire des sciences, créé à Oslo, en août 1922, par le Congrès international de Sciences historiques. Dans cette séance on a commémoré l'un des initiateurs des congrès d'Histoire des sciences, Paul TANNERY. M. G. LORIA, qui fut lié d'amitié avec Tannery et qui a collaboré à la publication de plusieurs volumes de ses *Mémoires scientifiques*, a exposé l'œuvre admirable de Paul Tannery; plusieurs orateurs se sont associés à cet éloge. Les mémoires comprennent jusqu'à présent huit volumes consacrés aux sciences exactes dans l'antiquité et au moyen-âge (Gauthier-Villars, Paris). Madame Paul Tannery, qui consacre sa vie à la publication systématique de l'œuvre de son mari, assistait à la séance.

Dans les jours précédents (20-24 mai) le Comité, sous la présidence de M. Loria, a élaboré et approuvé son Statut et son Règlement et a procédé à l'élection de nouveaux membres effectifs et correspondants; enfin il a choisi comme son organe officiel l'*Archeion*, revue d'histoire de la science, fondée et dirigée par M. A. MIELI; il publiera prochainement les intéressantes communications présentées à la réunion de Paris.

### Nouvelles diverses. — Nominations et distinctions.

**Etats-Unis.** — La Société mathématique américaine a décerné le *Böcher Memorial Prize* à M. J. W. ALEXANDER, professeur à l'Université de Princeton, pour son Mémoire intitulé *Combinatorial analysis situs*.

**France.** — *Académie des Sciences.* — M. G. CASTELNUOVO, professeur à l'Université de Rome, a été élu correspondant pour la Section de Géométrie en remplacement de M. L. Bianchi, décédé.

M. Jules DRACH, professeur à la Sorbonne, a été élu membre de la section de mécanique en remplacement de M. Boussinesq, décédé.

*Observatoire de Paris.* — M. E. ESCLANGON, directeur de l'Observatoire de Strasbourg, a été nommé directeur de l'Observatoire de Paris.

**Italie.** — *Académie d'Italie*, instituée *ex novo* par le régime fasciste et douée de moyens assez larges (plus de 10 millions de liras par an). Elle comprend quatre classes (sciences exactes et naturelles, sciences morales, arts et lettres), de 15 membres chacune. Pas d'associés, ni de correspondants étrangers. Les premiers 30 Académiciens viennent d'être nommés directement par le gouvernement. Les représentants des mathématiques pures et appliquées et de la physique sont: M. F. SEVERI, professeur d'Analyse infinitésimale à l'Université de Rome; M. E. FERMI, professeur de Physique théorique, également à l'Université de Rome; et M. G. VALLAURI, professeur d'Electrotechnique à l'Ecole Polytechnique de Turin.

*Académie royale dei Lincei.* — Dans la section de mathématiques et de mécanique, M. G. PEANO, de l'Université de Turin, a été élu membre national; MM. G. BIRKHOFF (Cambridge, Mass.), C. CARATHÉODORY (Munich), A. SOMMERFELD (Munich) ont été élus associés étrangers. — Dans la section d'astronomie et géophysique, M. G. SILVA, de l'Université de Padoue, et V. NOBILE, de l'Université de Naples, ont été nommés membres correspondants.

*Académie Pontificale.* — Le Père J. BOCCARDI, ancien professeur à l'Université de Turin, et M. E. PISTOLESI, professeur à l'Ecole d'ingénieurs de Pise, ont été nommés membres ordinaires; M. T. LEVICIVITA, de l'Université de Rome, membre correspondant.

*R. Istituto Lombardo.* — M. O. CHISINI, de l'Université de Milan, a été nommé membre correspondant.

La *Société italienne des Sciences* (dite des XL) a décerné le prix de mathématiques pour 1928 à M. C. ROSATI, de l'Université de Pise, pour ses travaux de géométrie algébrique.

M. L. BRUSOTTI, de l'Université de Cagliari, a été transféré à la chaire de Géométrie analytique de l'Université de Pise (occupée auparavant par M. Luigi BIANCHI).

Les professeurs extraordinaires BRUSOTTI et CECIONI, de l'Université de Pise, GIORGI, de l'Université de Cagliari, MARLETTA, de l'Université de Catane, TOGLIATTI, de l'Université de Gênes, ont été promus ordinaires.

Ont été admis en qualité de *privats-docents* (dans une Université italienne à leur choix): MM. G. GUARESCHI, pour l'Analyse algébrique; A. MASOTTI, pour la mécanique rationnelle; S. MIRIETTI, pour l'Analyse infinitésimale.

*Fondation L. Bianchi.* — La Faculté de l'Université de Pise vient de prendre l'initiative de la création d'une Fondation ayant pour but le perfectionnement des études mathématiques. Cette fondation portera le nom du savant géomètre Bianchi, professeur à l'Université de Pise, décédé le 6 juin 1928.

Des souscriptions peuvent être adressées à M. le prof. O. NICOLETTI, Via S. Caterina, 8, Pise.

**Norvège.** — L'Université d'Oslo a célébré, le 6 avril 1929, le centenaire de la mort de Niels Henrik Abel. A cette occasion elle a conféré le grade de docteur *honoris causa* à 16 mathématiciens étrangers: MM. les professeurs L. E. J. BROUWER (Amsterdam), Fr. ENGEL (Giessen), R. FUETER (Zurich), J. HADAMARD (Paris), G. H. HARDY (Oxford), K. HENSEL (Marburg), Ch. JUEL (Copenhague), E. LANDAU (Goettingue), E. L. LINDELÖF (Helsingfors), P. PAINLEVÉ (Paris), L. E. PHRAGMEN (Stockholm), S. PINCHERLE (Bologne), J. TAKAGI (Tokyo), Charles de la VALLÉE POUSSIN (Louvain), V. VEBLEN (Princeton) et H. WEYL (Zurich).

**Suisse.** — M. F. GONSETH, professeur à l'Université de Berne, a été appelé à l'Ecole Polytechnique Fédérale de Zurich, à la chaire de mathématiques supérieures, en remplacement de M. le professeur J. FRANEL, qui prend sa retraite.

La Société mathématique suisse vient de créer une *Fondation pour l'avancement des sciences mathématiques en Suisse*. Les revenus de cette fondation sont destinés à favoriser la publication des *Commentarii Mathematici Helvetici*, ainsi que d'autres ouvrages mathématiques de caractère scientifique. Lorsque les ressources le permettront, le Conseil de fondation pourra allouer des bourses d'études ou de recherches à de jeunes mathématiciens suisses. Les dons peuvent être adressés au compte de chèques postaux de la Fondation, VIII, 10.464, à Zurich.

### Nécrologie.

H. M. ANDOYER. — M. Henri M. Andoyer, membre de l'Institut, est décédé à Paris le 12 juin 1929 dans sa 67<sup>me</sup> année. Né à Paris le 1<sup>er</sup> octobre 1862, il était sorti de l'Ecole normale supérieure en 1881. Il était professeur titulaire de la chaire d'astronomie de la Faculté des Sciences de Paris depuis 1903, membre du Bureau des Longitudes depuis 1910. En 1919, il avait été élu membre de l'Académie des Sciences en remplacement de Charles WOLF.

Joseph BOUSSINESQ. — M. Joseph Boussinesq, membre de l'Académie des Sciences, est décédé à Paris à l'âge de 87 ans. Nommé à la Faculté des Sciences de Paris en 1886 pour y occuper la chaire de mécanique et de physique expérimentale, il passa, en 1896, à la chaire de physique mathématique et de calcul des probabilités qu'il conserva jusqu'à sa retraite en 1918. M. Boussinesq avait été élu dans la section de mécanique à l'Académie des Sciences en 1886.

M. G. H. BRYAN, professeur honoraire de l'University of Wales, Bangor, est décédé le 13 octobre 1928, à l'âge de 64 ans.

G. CORADI. — Nous apprenons la mort de M. G. Coradi, le célèbre constructeur d'instruments et d'appareils de précision, décédé à

Zurich le 2 mars 1929. Né le 13 avril 1847, il s'était spécialisé dans la construction des planimètres, des pantographes, des intégraphes et des analyseurs harmoniques. C'est Coradi qui perfectionna l'intégraphe inventé en 1880 par Br. Abdank-Abakanowicz.

M. H. B. FINE, professeur à l'Université de Princeton est décédé le 22 décembre 1928 à l'âge de 70 ans des suites d'un accident d'automobile. Il avait présidé la Société américaine de mathématiques pendant les années 1911 et 1912.

M. J. W. L. GLAISHER, F.R.S., du Trinity College, à Cambridge, est décédé le 7 décembre 1928, à l'âge de 80 ans.

M. Auguste Victor LEBEUF, ancien directeur de l'Observatoire de Besançon, membre correspondant de l'Académie des Sciences pour la section d'Astronomie, est décédé à l'âge de 70 ans.

Nous apprenons la mort de M. RIQUIER, professeur honoraire à la Faculté des Sciences de Caen. Né à Amiens en 1853, il est décédé à Paris en janvier 1929. Il était membre correspondant de l'Académie des Sciences, Section de Géométrie, depuis 1902.

F. RUDIO. — Le 24 juin 1929 ont eu lieu à Zurich les obsèques de M. Ferdinand Rudio, professeur à l'École polytechnique fédérale de 1889 à 1928. Né à Wiesbaden, le 2 août 1856, il fit ses études à Zurich et à Berlin. Il avait été secrétaire général du premier congrès international de mathématiques qui eut lieu à Zurich en 1897. Membre de la Commission EULER, instituée par la Société helvétique des Sciences naturelles, il avait été chargé de la direction de la publication des œuvres complètes du grand géomètre suisse.

M. Erik SCHOU, professeur à l'École polytechnique de Copenhague, est décédé le 8 novembre 1928, à l'âge de 55 ans.

M. W. WIEN, professeur de physique à l'Université de Munich, est décédé le 30 août 1928, à l'âge de 65 ans.

M. Alexandre ZIWET, professeur à l'Université de Michigan, est décédé le 18 novembre 1928 à l'âge de 75 ans; il avait fait partie du Comité de patronage de la *Revue* depuis 1899. M. Ziwet a fait don à l'Université de Michigan de sa Bibliothèque comprenant plus de 5000 volumes et renfermant en particulier une collection d'environ 400 volumes dans le domaine de l'histoire de la mécanique.

---